

valeur des ressources, surtout dans le secteur de nos plus récentes industries d'exportation, ont précédé la troisième grande période de progrès dans l'après-guerre. Cette fois, cependant, l'économie n'a pas été stimulée par les demandes auxquelles on avait tardé depuis longtemps de répondre, comme ce fut le cas après la guerre, ni par une augmentation des dépenses aux fins de la défense comme cela s'était produit de 1950 à 1952. Le taux d'accroissement de la population, qui s'était éloigné du sommet atteint en 1951-1952, a de nouveau monté en flèche en 1956-1957, soit durant les années d'après-guerre où l'immigration a été la plus élevée, mais a encore diminué par la suite. Bien que l'expansion qui s'est produite en 1955 et 1956 ait poussé l'économie à des sommets sans précédent, elle a été de plus courte durée et les augmentations procentuelles qui figurent sur les indicateurs furent moins élevées qu'à l'occasion de l'expansion précédente.

Le sénateur WALL: Puis-je poser une question à ce stade?

Ai-je raison de supposer qu'un des éléments de toute période d'expansion, et un élément important à cela, a été l'immigration? Puis-je tirer cette conclusion? Vous dites: «Le taux d'accroissement de la population, qui s'était éloigné du sommet atteint en 1951-1952, a de nouveau monté en flèche en 1956-1957, soit durant les années d'après-guerre où l'immigration a été la plus élevée...» Ce serait là un des éléments, n'est-ce pas?

Le professeur HOOD: En effet. Je pense que l'immigration crée une demande à l'égard des biens et des services à l'intérieur du Canada, et que dans ce sens elle a été un élément de l'accroissement de la demande à l'égard des biens et des services.

La régression de 1957-1958 a été de nouveau suivie d'une expansion; cette fois, aucun des éléments ayant stimulé l'expansion de façon importante au cours de l'une ou l'autre des périodes précédentes d'expansion durant l'après-guerre ne s'est manifesté. De toute évidence, il n'y a pas eu de poussée en vue de renouveler les biens détruits par la guerre et les dépenses aux fins de la défense n'ont pas stimulé l'expansion. En réalité, les placements de capitaux dans les industries des ressources ont diminué, bien qu'ils fussent encore considérables. Enfin, le taux d'accroissement de la population a tombé à son niveau d'après-guerre le plus bas. En conséquence, cette plus récente période d'expansion a été très courte et n'a accusé que de faibles augmentations sur les indicateurs: à la vérité, comme nous l'avons vu antérieurement, les dépenses des entreprises en fait d'immobilisations n'ont pas rejoint, dans cette quatrième formation, les niveaux qu'elles avaient atteint pendant la troisième expansion.

Les augmentations de la demande à l'égard des catégories particulières de production ont stimulé les trois grandes expansions qui ont eu lieu durant la période d'après-guerre. Les plus importants parmi ces éléments principaux de stimulation ont été la demande des pays étrangers à l'égard de certaines de nos matières premières et la demande par notre population à l'égard de l'habitation et d'autres produits durables. Comme nous l'avons signalé, les dépenses aux fins de la défense ont été particulièrement importantes durant une période d'expansion. L'augmentation de la demande à l'égard des matières premières, en particulier des métaux et des produits minéraux, a donné lieu à des dépenses très importantes en immobilisations à l'égard de ces industries des ressources et à une augmentation marquée de la proportion de nos exportations visant ces matières. L'augmentation de la demande à l'égard de l'habitation et des produits ménagers durables découlant de l'augmentation du nombre des familles et des déplacements de la population a eu pour conséquence un accroissement appréciable de l'industrie de la construction résidentielle et de la vente de produits de consommation durables.